

Orléans

publique - 45000 Orléans - Tél. 02.38.78.73.34 - E-mail : agence.orleans@larep.com/Publicité et petites annonces : Alliance-Media. Tél. 02.38.78.73.22 ou 23

Les opposants au grand projet sportif organisent la résistance

■ Préparation d'actions de sensibilisation, appel aux donateurs, contacts avec spécialistes, création de commissions, etc. : l'Association de défense de l'île-Arrault se structure afin de gagner en efficacité.

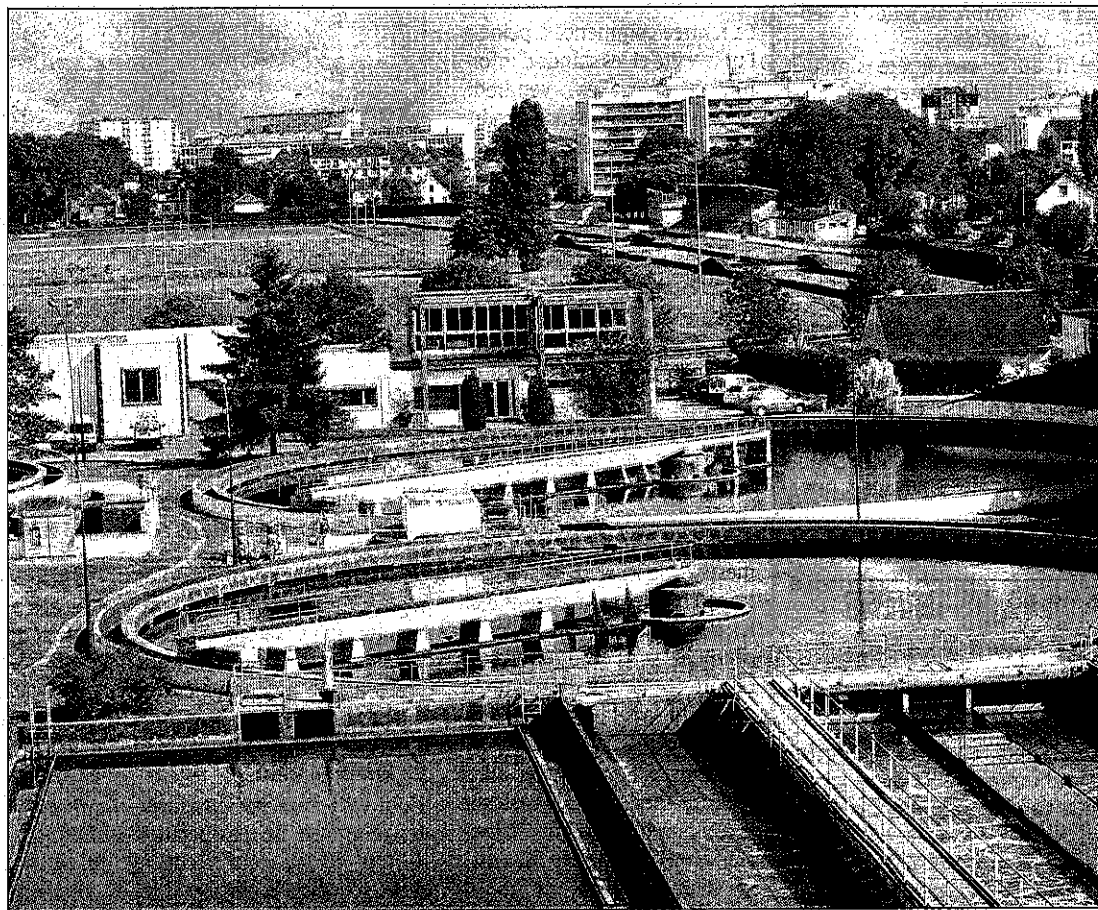
Hier soir, Serge Grouard a dû avoir les oreilles qui sifflaient ! Car les critiques à l'endroit du député-maire UMP d'Orléans n'ont pas manqué, salle Gauvain, lors de l'assemblée générale de l'Association de défense de l'île-Arrault.

Face à une petite centaine de riverains, habitants d'Orléans comme de Saint-Pryvé, Maurice Élain, président, a rappelé combien les 260 adhérents étaient opposés à l'installation du grand équipement sportif Arena sur l'emplacement de l'hippodrome, envisagée pour fin 2013. Parallèlement, la rénovation in situ de la station d'épuration toute proche n'enchantait personne. Bref, deux sujets qui ont animé les débats, jusqu'à 22 heures.

Une pétition de 6.000 signatures

Le président a, d'emblée, évoqué une prise de contact avec une association de Chécy qui militait, elle, contre la construction d'un pont sur la Loire. Maurice Élain a retenu que « pour le projet Arena, le cahier des clauses techniques mentionne non seulement une salle de 10.000 places, mais aussi d'autres salles, un complexe multifonctionnel avec des activités privées, des commerces, hôtels, restaurants, des activités publiques, sportives, spectacles ». Ce qui a fait dire à un riverain que « les nuisances n'auront pas lieu uniquement les soirs de matches, mais seront constantes ». Six mois ont suffi pour obtenir 6.000 signatures de soutien. Faute de pouvoir prendre

La modernisation de la station d'épuration de l'île-Arrault n'enthousiasme pas les riverains (photo d'archives).



connaissance des documents préalables d'étude, l'association a saisi la commission d'accès aux documents administratifs afin de tenter de les obtenir. « Nous avons également alerté l'Unesco, qui n'était pas informée alors qu'elle doit être saisie de tout nouveau projet susceptible d'altérer l'intégrité d'un site classé au patrimoine historique », souligne Maurice Élain. Aux yeux de François Bonneau, président de région (PS), également sollicité, ce projet doit concerner l'Agglo. Enfin, l'association entend « mener un même combat sur un même site » avec le collectif « Haro ! » qui a entrepris un recours en référé pour le chantier de la future station d'épuration toute proche. « Il est noté dans les documents du permis de construire l'utilisation de nombreux produits chimiques cancéri-

gènes, avec des rejets dans l'atmosphère. C'est pourquoi il ne devrait pas y avoir d'habitations dans un périmètre de 500 mètres autour de la station ». Bref, l'association mise sur les 10.000 signatures en fin d'année. Diverses actions de sensibilisation

sont envisagées à l'occasion du Festival de Loire. Des commissions internes sont prévues, alors qu'un appel aux donateurs et aux bonnes volontés a été lancé. « Nous avons bon espoir. Même dans la famille politique du maire, tout le monde

n'est pas pro-Arena. Nul ne le dit. Si ce n'est le député Jean-Louis Bernard (radical valoisien) qui a osé affirmer qu'il ne le soutenait pas », ont conclu les forces vives de l'association. (Contact : tél.02.38.66.21.26.)

Philippe Ramond.

Une tribune pour la gauche

Si aucun élu de la majorité municipale orléanaise n'était dans la salle, ceux de gauche ne manquaient pas. À commencer par Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, qui « mettrait comme priorité absolue que ce soit desservi par les transports en commun. Au Stade de France, tout le monde vient en métro ». Dominique Lebrun, conseiller municipal (PC), considère qu'« il existe bien d'autres endroits pour

cette opération de prestige ». Son homologue PS, Corinne Leveleux-Teixeira, retient que « l'argument du maire, c'est "j'ai été élu sur un programme, je m'y tiens". Sauf qu'arena ne figure pas dans son programme (...) Il y a un black-out total ; on doit savoir où vont les 50 millions de ce projet arena ». Michel Brard, lui aussi élu PS, regrette que « le maire clame que c'est là le meilleur emplacement, sans en

étudier d'autres ». Parmi le public, Olivier considère que l'étude préalable « consiste à acheter un argumentaire ». Et Roland retient que l'investissement représente 5.000 €/m² ou encore 250 logements de 200.000 €. Une autre voix a rappelé que le palais omnisports de Paris-Bercy avait vu son coût multiplié par cinq en cinq ans, passant de 33M€ à 150 M€ entre 1979 et 1984...